



HAL
open science

Soi, moi, je : des construits d'expérience par/pour des sujets-en-activité

Jean-Marie Barbier, Martine Dutoit

► **To cite this version:**

Jean-Marie Barbier, Martine Dutoit. Soi, moi, je : des construits d'expérience par/pour des sujets-en-activité. 2024. hal-04578231

HAL Id: hal-04578231

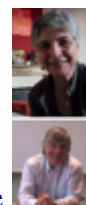
<https://hal.science/hal-04578231v1>

Submitted on 16 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Soi, moi, je : des construits d'expérience par/pour des sujets-en-activité



14 mai 2024 | par [jean-marie.barbier](#), [Martine Dutoit](#) | [Outils d'analyse](#) | 167 visites | [0 commentaire](#)



©mdutoit



Un article de Jean-Marie Barbier et de Martine Dutoit



Formation et Apprentissages professionnels FoaP EA 7529 CNAM

Parler de soi en action, un exercice à la fois très personnel et très social

Soumises à l'épreuve des interactions avec nos interlocuteurs, les conceptions dans lesquelles nous nous représentons et parlons de nous-mêmes à autrui se révèlent dépendantes à la fois de nos vécus d'activité et des cadres du langage que nous utilisons. En prendre conscience et faciliter la compréhension des processus en jeu dans ce type de situation peut être un exercice utile à l'occasion d'échanges sur nos pratiques (analyses de pratiques), et aussi à l'occasion d'analyses d'activités dans le cadre de recherches.

Plus précisément nous faisons trois hypothèses :

1) Il existe une grande cohérence entre les conceptualisations ordinaires utilisées pour parler de notre activité et pour parler de nous-mêmes en activité : par exemple la qualification que fait un acteur d'une situation et le ressenti personnel qu'il éprouve dans cette situation se recouvrent largement.

2) Cette cohérence n'est pas un hasard : ces conceptualisations sont des conceptualisations construites en activité par les sujets. Ce sont des *construits d'expérience* <https://www.innovation-pedagogique.fr/article11488.html> correspondant à l'attribution par les sujets percevant, se représentant ou communiquant de 'qualités' au regard de leur action, indissociablement associées à ces entités. Ils ont la même fonction dans la perception de l'environnement et dans la perception de soi dans l'environnement. Dans les activités de perception, de représentation et/ou de communication, ils apparaissent comme des unités ; de ce point de vue, ils sont analogues aux images opératives, outil d'analyse des représentations construites par un opérateur en activité, outil proposé par D. Ochanine et ses collaborateurs <https://journals.openedition.org/pistes/4655>.

3) Dans ces construits d'expérience, on peut distinguer *trois sources de cohérence*, renvoyant à trois types d'activités/expériences :

- Ce qu'on peut appeler le « soi », que l'on peut définir comme la *résultante des actions de perception par un sujet de lui-même comme sujet agissant*.

Le « soi » correspond à la *perception d'une unité d'engagement* d'activité.

- Ce qu'on peut appeler le « moi », que l'on peut définir comme la *résultante des actions de représentation de soi par soi et pour soi*. Le « moi » est une construction mentale qu'un sujet opère par lui-même, sur lui-même et pour lui-même.

Le « moi » correspond à une *unité de représentation de soi-même en activité* (cf. latin *ipse*=soi-même)

- Ce qu'on peut appeler le « je » que l'on peut définir comme *l'image de soi, donnée par soi à autrui ou à soi-même*. Le « je » est souvent une construction discursive, et peut s'analyser comme une communication sur le moi, adressée à autrui ou à soi-même.

Le « je » est une unité de définition de soi.

Trois sources d'expériences

Le « soi », le « moi » et le « je » sont donc les résultantes des opérations de transformation d'un sujet à l'occasion de son engagement dans son activité <https://www.innovation-pedagogique.fr/article9338.html>

Ils correspondent à trois types d'expérience :

- *L'expérience vécue est ce qui m'advient*. Elle correspond à la perception de « soi » en activité ; elle peut être définie comme les transformations immédiates du sujet perçues par un sujet dans l'exercice même de son activité. L'expérience vécue est souvent une expérience corporelle, par exemple une expérience de mouvement. Il est intéressant de se demander par exemple comment définir le soi en activité dans le cas des bancs de poissons ou des vols d'oiseaux...
- *L'expérience représentée est ce que je fais de ce qui m'advient*, elle correspond à l'élaboration et à la transformation du « moi ». L'enquête de Dewey comme boucle d'activité mentale sur son activité et sur soi-même en activité en est un bon exemple.
- *L'expérience communiquée est ce que je dis qu'il m'advient* ; elle correspond à l'affirmation et aux transformations du « je ». La démarche formalisée de projet, la conduite de projet, en constitue encore un bon exemple.

Rappelons que *l'expérience* peut être définie comme la *transformation simultanée de soi qui accompagne une activité de transformation du monde par un sujet* <https://www.innovation-pedagogique.fr/article17688.html>

L'expérience de transformations simultanées du soi, du moi et du « je » à l'occasion de transformations du monde est un *phénomène global et continu*, et ne survient pas sous la forme de moments successifs.

Pour en rendre compte nous analysons ci-dessous à la fois ses *caractères globaux* de survenance comme expérience et le *caractère propre de chacun des processus* qui la composent.

QUELQUES CARACTERISTIQUES COMMUNES DE L'EXPERIENCE DE TRANSFORMATION DES SUJETS-EN-ACTIVITE

Les expériences de transformation des sujets en activité présentent notamment trois caractères :

- Elles sont faites de routines, d'habitudes, de tournures d'activité acquises dans la biographie du sujet, et dotées à ce titre de *continuité*
- Elles sont en perpétuelle transformation
- Elles correspondent à unité d'engagement de l'activité et à une unité de perception de soi dans cet engagement
- Elles s'inscrivent dans la survenance d'une résultante, à la fois transformation du monde et transformation des sujets engagés.

LES TRANSFORMATIONS DE SOI-EN ACTIVITE

- Elles se caractérisent par la survenance d'*affects* ou de transformations de tendances d'activité
- Le sujet est affecté par son activité et l'affecte
- Le soi s'actualise aussi bien par rapport à l'activité que par rapport au sujet en activité ; il se définit notamment par rapport à des enchaînements d'activité <https://www.innovation-pedagogique.fr/article17372.html>

LES TRANSORMATIONS DU MOI-EN-ACTIVITE

- Elles se caractérisent comme un travail de *transformation de représentations* ;
- *Ces représentations sont relatives à la fois à l'environnement de l'action, au sujet en action et à la conduite de l'action, qui se transforment solidairement* <https://www.innovation-pedagogique.fr/article7042.html>
Le sujet se reconnaît dans l'action et sa transformation, il peut être analysé sous forme de dynamiques identitaires <https://www.innovation-pedagogique.fr/article7042>
- Le rapport qu'entretient le sujet à l'action est un rapport d'organisation
- L'action est finalisée autour d'une intention :

LES TRANSFORMATIONS DU JE-EN-ACTIVITE

- Le sujet affirme son engagement dans l'activité
- Le sujet fait récit et tient un discours ostensif sur son activité
- Il propose une image de soi à autrui

CONCLUSION

Souvent considéré comme illégitime au regard des critères disciplinaires qui « font science » (<https://www.eyrolles.com/Sciences/Livre/penser-comme-un-rat-9782759224630/> Vinciane Despret), le rapport que nous entretenons aux êtres et aux choses du monde que nous habitons peut au contraire être analysé comme un construit d'expérience, matériau de recherche, qui nous renseigne sur la simultanéité et la consubstantialité de la construction des sujets dans l'activité et de l'activité elle-même en évitant substantification et réification des concepts d'analyse du chercheur (<https://www.gallimardmontreal.com/catalogue/livre/reification-petit-traite-de-theorie-critique-la-honneth-axel-9782070782925>). Distinguer dans les construits d'expérience le « soi » défini *comme unité de perception d'engagement* dans un activité, le « moi » comme unité de représentation de soi en activité et le « je » comme image de soi donnée par soi à autrui ou à soi-même peut y contribuer.